

Lausanne et région

Les écoles méritent plus qu'un léger lifting

Lausanne
Le municipal David Payot publie enfin sa stratégie pour le parc scolaire, vétuste. Avec une demande de crédit de 18 millions à la clé

Lise Bourgeois

Lausanne a-t-elle mis ses écoles au second rang de ses priorités? C'est le soupçon qui plane dans les rangs d'une partie du Conseil communal. Début 2014, le socialiste Julien Eggenberger, appuyé par les autres groupes, réclamait une planification sur les rénovations des écoles et les futures constructions. Le parc de plus de 50 bâtiments fait peine à voir par endroits.

Il aura fallu plus de cinq ans pour obtenir une réponse. La voilà: elle a été publiée jeudi et figure désormais dans le pipeline du corps délibérant. Les élus y trouveront de quoi débattre, vu l'ampleur des changements à venir. À l'horizon 2030, 145 nouvelles classes seront ouvertes pour un total de 2650 élèves supplémentaires. Ils sont actuellement 14 000.

Plusieurs études ont été menées, sur la démographie (avec des approches différenciées) et sur le rendement énergétique des bâtiments (menée par une société basée à l'EPFL). Dans son texte, la Municipalité reconnaît qu'il n'est pas «compatible» avec l'image de la capitale d'avoir une partie de son parc immobilier dans un état vétuste.

On garde les concours

Porté par David Payot, le préavis municipal détaille ses axes d'action. Objectif: un ensemble fonctionnel et accueillant. Assainissements et rénovations de l'existant doivent se conjuguer avec les projets de constructions pour accueillir les enfants de la vague démographique particulièrement importante à Lausanne.



Saint-Roch sera bientôt restauré. Le collège fait partie des gros chantiers à venir. ODILE MEYLAN/A

David Payot promet d'harmoniser les besoins techniques avec les objectifs qualitatifs. Par exemple, Lausanne ne suivra pas la recommandation de la Cour des comptes, qui, en 2015, avait pointé les concours d'architectes

comme des dangers potentiels pour les bourses communales: «Notre idée est de mettre ensemble architecture et pédagogie, fait valoir le municipal. Un bâtiment doit être construit selon une vision, ce qui le rendra durable. Le

provisoire qui dure n'est ici pas souhaité.»

Les classes d'école sont une chose. Or elles s'assortissent de beaucoup d'autres locaux pour les cours spécialisés (en particulier au secondaire), la gym et, surtout,

pour le parascolaire, où les écoliers sont accueillis pour manger, se reposer et se divertir. Cela implique des réflexions croisées sur l'agencement des locaux.

Ces développements vont coûter cher à la Ville déjà peu argen-

tée. Des montants sont couchés dans le plan des investissements. Mais il faudra plus. La cheffe du Service des écoles, Barbara de Kerchove, note qu'une planification financière «à moyen et long terme» doit encore être élaborée: «Nous avons besoin d'autres logiciels de gestion et de planification», note-t-elle.

Pour l'heure, la Municipalité soumet au Conseil communal un crédit-cadre de 18 millions, le cinquième depuis 1992. Il sera utilisé sur trois ans pour refaire le collège de la Barre (10 millions) et en partie celui de Montoie (5 millions), entre autres. Une petite partie de la somme financera les outils informatiques en vue de la planification financière.

Locaux pour d'autres usages

David Payot entend aussi développer un trend qui a déjà démarré lors de la précédente législature. L'école n'est plus envisagée comme un seul lieu d'enseignement, mais aussi comme un endroit où peuvent se dérouler d'autres événements en dehors des heures scolaires. «Cela a l'avantage d'ouvrir l'institution sur la ville», poursuit David Payot.

Au-delà de l'idée romantique d'une école généreuse et accueillante figure un principe de rationalité. Un périmètre scolaire occupé prévient les déprédations. En outre, c'est autant de locaux utilisés par des associations que la Ville n'a pas besoin de fournir ailleurs.

Le concept d'école ouverte sur le quartier implique aussi une réflexion sur ses abords. La cour de récré, par exemple, traditionnellement conçue comme un lieu spacieux mais un peu austère, fera l'objet d'études au fur et à mesure que les travaux seront entrepris sur les sites. «Le bâtiment scolaire doit se penser comme une des centralités du quartier, énonce David Payot. Par exemple, on peut imaginer de partager un potager entre l'école et le voisinage. Ou alors d'installer des jeux qui profitent aux élèves comme aux enfants du quartier. Cela s'est d'ailleurs déjà fait à Chandieu.»

La réforme de l'enseignement a changé la donne

● Si les Communes sont responsables de leur parc scolaire, elles ne peuvent que suivre les directions qu'impose l'État sur le plan pédagogique. À cet égard, la Municipalité de Lausanne constate que la réforme LEO (loi sur l'enseignement obligatoire), entrée en vigueur dès 2013, a contribué à changer la donne

pour l'organisation des classes. Votée en 2011 par le peuple, la LEO a introduit un changement, qui était d'ailleurs réclamé au niveau fédéral, sur la répartition des élèves entre primaire et secondaire. Pour des questions d'harmonisation entre les Cantons, le secteur primaire a pris sous son aile les degrés 7 et 8 (anciennes 5^e et 6^e). Mais ce

qui semble avoir le plus d'impact sur l'organisation scolaire lausannoise est le rallongement des parcours scolaires. «L'augmentation du nombre de redoublements [...] et l'intégration des classes de raccordement dans l'enseignement obligatoire» en sont les deux causes principales, explique le préavis municipal.

Le virage numérique de l'école est aussi évoqué, qui impliquera l'installation de «nouvelles antennes à plus forte capacité», y compris dans les salles de gym et de rythmique. Quant aux tableaux interactifs, Lausanne est suspendue, comme les autres Communes, aux débats sur la motion Carrard qui demande que l'État les prenne à sa charge.

PUBLICITÉ

24heures Partenaire média

ARÈNES D'AVENCHES
AVENCHESOPERA.CH
21-22-28-29
JUIN 2019

ACTION SPÉCIALE
Fête des mères
-20%
RABAIS SUR 500 BILLETS

OPÉRA EN FÊTE

AÏDA DE VERDI
SAMSON ET DALILA - LA TRAVIATA
CARMEN - IL BARBIERE DI SIVIGLIA
TURANDOT - NABUCCO...

LES PLUS BEAUX AIRS D'OPÉRA AVEC PLUS DE 200 ARTISTES SUR SCÈNE

BILLETTERIE 026 676 06 00 ticketcorner.ch

A l'occasion de la fête des mères, Avenches Opéra offre 500 billets avec 20% de rabais sur la représentation du 21 juin. Pour commander les billets du 21 juin avec 20% de rabais, merci de vous adresser au bureau de l'Opéra au 026 676 06 00.

Épesses fête son vin nouveau depuis 1999

Enotourisme
Samedi, la 20^e édition d'Épesses nouveau en fête se déroulera dans le village de Lavaux. Qui multiplie par sept sa population ce jour-là

Il n'y a pas que le Beaujolais qui célèbre son vin nouveau. Depuis vingt ans, le petit village d'Épesses invite les amateurs de l'appellation à une journée de dégustation. Et le succès est au rendez-vous. Quelque 2500 personnes achètent chaque année un sésame pour goûter les crus proposés par les 26 vignerons dispersés dans le bourg, multipliant par sept sa population ce jour-là.

L'idée de ces minicaves ouvertes est née au sein du comité du Caveau des vigneronns d'Épesses en 1999, se souvient Blaise Dubois, président de la Communauté de la vigne et des vins de Lavaux (CVVL). «C'est Jean-Daniel Dubois qui en a parlé le premier. Il fallait trouver une manière d'attirer les gens pour qu'ils viennent voir comment on fait et donner plus de crédibilité à notre travail.»

Ce qui s'appelait alors «L'Épesses nouveau par le train» visait clairement les Suisses alémaniques. Aujourd'hui, ils représentent près de 45% des clients du

jour, indique Grégoire Dubois, président de la manifestation. Notamment grâce au partenariat historique avec les CFF et RailAway, qui permet de vivre cette journée à bas prix depuis toute la Suisse (72 fr. le repas, le pot vaudois et la dégustation et 30% de rabais sur le train). «C'est un moyen de garder contact avec cette clientèle. Et puis on fidélise clairement mieux en vendant sur place.»

Pour tirer au mieux profit du paysage, de courts vols en hélicoptère, qui plongent à pic sur le Dézaley (appellation voisine de celle d'Épesses), sont proposés. Grégoire Dubois reconnaît que ce moyen de transport est «limite, plus trop dans l'air du temps. On hésite à continuer... Mais le vignoble est tellement beau depuis en haut! Et c'est vraiment la meilleure façon pour que les gens se rendent compte de la complexité de notre travail.» Blaise Dubois abonde: «En descendant de l'hélico, les gens nous disent que c'est de la folie où on travaille! Ils comprennent aussi mieux l'incidence que cela peut avoir sur les prix...»

La preuve: Épesses nouveau en fête est une «bonne journée de vente». «Ceux qui prennent le temps de discuter avec les gens, de leur expliquer, s'en sortent bien», dit Grégoire Dubois. Les

Frères Dubois, dont la cave se trouve à Cully, ont vu leurs ventes passer de 150 bouteilles à près de 600 lorsqu'ils ont amélioré cet accueil. Une belle leçon d'œnotourisme... **Cécile Collet**

Ce samedi, de 9 h à 17 h. Verre à 25 fr. pour la dégustation; pack à 80 fr. avec repas, saucisson et pot vaudois www.epesses-nouveau.ch

Lausanne Bourse aux vélos

La Bourse aux vélos de Pro Velo Lausanne a lieu ce samedi sur la place de l'Europe entre 11 h et 14 h (10 h 30 pour les membres). Les vélos d'occasion en bon état (pneus gonflés) sont à apporter de 9 h à 11 h. La reprise ou l'encaissement se font entre 13 h et 14 h 30. Les vélos non vendus peuvent être donnés à la Maison du vélo et mis à disposition des migrants du canton. **C.CO.**

PUBLICITÉ

JORAT
FESTI'JORAT

Contes & Land'art
Animaux de la rivière
Animations à thème
WWW.JORAT.ORG

LA FORÊT AU FIL DE L'EAU
18 MAI 2019
Abbaye de Montheron